Chapitre 3 : Que c'est beau !

Il est des hôtels où les grooms se précipitent pour vous prendre vos valises et vous conduire à vos chambres. D'autres où le propriétaire ventripotent se tient derrière le comptoir et ne pense qu'à une seule chose : compter les euros qui tomberont dans la caisse.

Mais dans notre hôtel à nous, il n'y a personne pour nous accueillir. Cette absence ne trouble aucunement la joie de vivre de ma mère. Un quart d'heure plus tard, nous sommes toujours dans le hall. Ma mère sourit béatement. Mon père, entouré de valises, est rouge de colère, et mon estomac gargouille à grand bruit.

- Connais-tu au moins le numéro de nos chambres ?

- Oui, c'est la 23 et la 24.

- Les clés sont au tableau. On va les prendre, monter nos valises dans notre chambre et nous redescendrons un peu plus tard.

- Papa, on mange quand ? J'ai faim !

Pas de réponse. Cela veut dire que mon père est sur le point d'exploser. Nous prenons un grand escalier dont les marches grincent sous nos pieds. La chambre 23 est tout au bout d'un immense couloir. La 24, un peu plus loin. Deux tours de clé et ma mère pousse un cri de satisfaction.

- Oh ! Que c'est beau ! Une vraie chambre de seigneur !

C'est vrai que c'est beau. De lourdes tentures de velours couleur bordeaux encadrent la fenêtre. Un immense lit à baldaquin trône au milieu de la pièce et, dans un coin, on peut voir un divan brodé de fil d'or.

- Tu es certaine que nous sommes dans le bon hôtel ? On dirait un quatre étoiles !
- Ne sois pas bête, mon chéri ! Ce n'est quand même pas un palace, mais je reconnais que les propriétaires ont du goût.
- Et surtout beaucoup d'imagination... C'est vrai, il faut avoir de l'idée pour recréer une chambre comme au temps de je ne sais quel roi.
- Papa, maman, si on allait visiter ma chambre ?
Je tiens dans ma main une clé énorme. La porte de ma chambre est lourde mais elle s'ouvre facilement.
J'ai la même expression que ma mère :
- Wouaaaa ! Superbe !
Contrairement à la chambre de mes parents, la mienne est dans les tons de bleu. Tapis bleu, tenture bleue, dessus-de-lit bleu. Je n'aime pas trop le bleu, mais là, c'est vraiment joli. Malgré tout, je trouve cette chambre trop grande, froide et je n'ai pas du tout envie de dormir là toute seule.
- Maman, je peux dormir avec vous ? Juste cette nuit.
- Tu n'aimes pas ta chambre ?
- Si, mais... tu sais, je pourrai dormir sur le petit divan, près de la cheminée. Tu veux bien, dis ?
- Si papa est d'accord. Mais que cette nuit, vu ?
- Papa, t'es d'accord ?
- Si ta mère est d'accord !
Comme tout le monde est d'accord, j'installe illico mes affaires dans un coffre de bois près de mon lit. Avec précaution, ma mère plie les dessus-de-lit afin de ne pas les salir. Je pose ma main sur les draps, que je trouve particulièrement rugueux.
- Ce sont des draps d'époque, dit ma mère en riant. Autrefois, il n'y avait pas d'assouplissant. Un peu de rudesse dans un décor de rêve, n'est-ce pas merveilleux ?
Bof !